

## **Clothilde Denis Juste parmi les Nations, lien Szlama Hermelin convoi 6**

**Source Yad Vashem France et AJPN.org**



C'est tout un village qui autour de 9 familles maintiendra le silence et assurera la protection de plus d'une vingtaine d'enfants juifs malgré le danger et la proximité d'un camp allemand à seulement 3 km dans la forêt de la Traconne.

[Clothilde Denis](#)\*, institutrice à La Forestière pendant 32 ans, qui avait de fortes attaches avec la mission protestante du village, prend sa retraite en 1940 mais va continuer à travailler à l'avenir des jeunes du pays en les préparant au certificat d'études.

Tandis qu'avant-guerre elle accueillait des enfants malades, pendant l'occupation, [Clothilde Denis](#)\* va contribuer à cacher 12 enfants juifs et à les sauver malgré les risques.

[Szlama Hermelin](#) est né à Varsovie. Il était tailleur et demeurait à Paris 11e, 10, rue de la Folie Méricourt. Convoqué par le Billet Vert, il a été arrêté le 14 mai 1941 et interné au Gymnase Japy. Plus de 6 500 convocations avaient été envoyées aux juifs étrangers résidant dans la région parisienne. C'est un piège dans lequel tombe les 3 700 hommes qui sont internés le jour-même au camp de Pithiviers ou de Beaune-la-Rolande. Il sera déporté par le convoi N°6 du 17 juillet 1942, sera assassiné à Auschwitz.

Son épouse, [Sura née Zylberberg](#) sera arrêtée et déportée par le convoi 55. Elle survivra et sera rapatriée en France le 13 juin 1945.

Les 3 enfants ont échappé à la déportation. [Jean](#) né en 1931, [Régine](#) née en 1933 et [Jacqueline](#) née en 1935.

[Sura Hermelin](#) cherche désespérément à sauver ses enfants et les remet à l'orphelinat Rothschild le 24 mars 1943 (UGIF). Mais le danger se rapprochant les enfants sont tous dispersés dans différentes caches. C'est ainsi que [Jean](#), [Régine](#) et [Jacqueline](#) arrivent à [La Forestière](#).

[Jacqueline](#) qui est restée jusqu'à la fin de la guerre chez [Clothilde Denis](#)\* se rappelle que les soirées d'hiver étaient consacrées à la lecture à haute voix d'un chapitre de littérature et que

les dimanches d'été elle faisait des promenades dans la forêt et apprenait à reconnaître les champignons comestibles.

[Marceline](#)\* et [Adrien François](#)\*, [André](#)\* et [Huguette François](#)\*, [Henri](#)\* et [Gilberte François](#)\*, vont participer au sauvetage des enfants.

Léa Sasson, a elle aussi été gardée de 1942 à 1945 par Gilberte et Henri. Elle avait 8 ans quand elle a dû quitter le XIème arrondissement de Paris. Son père avait été envoyé à Drancy. Pour échapper aux rafles elle et sa sœur avaient dû fuir de nuit avec une femme inconnue qui les amena à la Forestière. Pendant le voyage en train elle leur ordonna de ne pas parler, de ne pas pleurer et de ne pas se faire remarquer, il y en allait de leur vie.

Yad Vashem – Institut International pour la Mémoire de la Shoah a décerné à [Clothilde Denis](#)\*, [Marceline](#)\* et [Adrien François](#)\*, [André](#)\* et [Huguette François](#)\*, [Henri](#)\* et [Gilberte François](#)\*, le titre de Juste parmi les Nations.